

## Deuxième moment

■ Place des phrases entretenant le mystère dans les chapitres (cf. fiche 6, exercice 2).

Élèves : *Les phrases entretenant le mystère sont situées en fin de chapitre.*

P. 46 : « Et c'était cette lumière que fixait Gévaudan. »

P. 51 : « Pourtant... Pourtant... [...] aux appels de Marie. »

P. 61 : « Mais Marie était trop songeuse pour partager sa joie. »

P. 71 : « Dire qu'il lui fallait attendre le surlendemain pour courir à la clairière ! »

P. 75 : « Ce soir-là, Marie [...] : la lampe ne s'alluma pas. »

P. 79 : « Gévaudan disparaissait sans prévenir et s'enfuyait vers une destination à présent inconnue. »

P. 88 : « Un avion... mais pour qui ? Pourquoi ? »

P. 100 : « Le souffle court [...] Elle y glissa l'enveloppe. »

P. 107 : « Gévaudan !!! hurla-t-elle une fois encore. Si fort que sa voix résonna longtemps dans la nuit. GÉVAUDAN !!! »

FICHE N°6 • PAGE 73 20 min

### ■ Corrigés

#### Exercice 1.

a. Par exemple :

p. 46 : « Et aujourd'hui, quelqu'un avait allumé une lumière, là-bas, de l'autre côté ; quelqu'un [...] Gévaudan. »

p. 51 : « Pourtant... Pourtant, ce soir-là, la lampe s'alluma et Gévaudan s'installa [...] aux appels de Marie. »

p. 79 : « D'où viens-tu ? [...] à présent inconnue. »

p. 100 : « Le souffle court [...] l'enveloppe. »

■ Discussion centrée sur la place des marqueurs temporels

Élèves : *Ils sont placés en début de chapitre, juste avant des phrases qui relancent l'action, l'énigme.*

■ Synthèse collective

Élèves : *Le récit est terminé et on sait seulement que Marie a découvert un inconnu, que Gévaudan et elle-même l'ont aidé, que cet inconnu (un étranger ?) était recherché. On ne sait pas qui il était, pourquoi il était là, ce qu'il est devenu. Mystère ! Mystère !*

*On peut cependant émettre quelques hypothèses : après l'incendie de la maison, il envoie des messages : il est donc bien vivant.*

*Et cet avion, est-il venu le chercher ? Le largage par parachutes, c'était peut-être bien le résultat du message glissé par Marie dans une fente du mur de la chapelle.*

→ Dans un roman d'aventure et de mystère, l'énigme n'est pas forcément résolue à la fin du récit.

Il subsiste de nombreuses parts d'ombre à la fin de celui-ci. Elles sont éclairées par l'épilogue.

p. 107 : « Puis d'un coup, un silence [...] GÉVAUDAN !!! »

b. Les principaux moments de suspense sont situés en fin de chapitre pour entretenir le mystère, mettre le lecteur en attente de la suite.

#### Exercice 2.

Les choix vont être différents d'un élève à l'autre. L'enseignant exigera une justification pour chaque proposition.

#### Exercice 3.

a-8 ; b-4 ; c-3 ; d-5 ; e-1 ; f-6 ; g-7 ; h-2

## ATELIER 2 : Le parcours narratif de l'héroïne

### OBJECTIF

Conduire les élèves à pratiquer un retour sur l'histoire globale pour mieux la comprendre à travers le parcours narratif de l'héroïne : ce qu'elle est en cohésion avec ce qu'elle fait.

DÉROULEMENT 50 à 60 min

■ Organisation de la classe et des activités pour effectuer les relevés d'informations

Cette séance peut être conduite sur deux ou trois moments différents.

Après avoir recontextualisé le parcours narratif de Marie oralement, l'enseignant présente aux élèves les tableaux sur lesquels on va recueillir les informations sollicitées. Ces tableaux, élaborés sur une grande

affiche, comportent quatre colonnes. Ils sont renseignés grâce à des relevés effectués sur le texte et pour lesquels les références des pages sont fournies aux élèves. Parfois, afin d'éviter des recopies trop dévoreuses de temps, l'enseignant conduit les enfants à reformuler (chapitres 2, 3, 4 par exemple : Marie la rêveuse d'aventures). Le chapitre 14 a déjà été relu au cours de la séance précédente... Les recherches sont effectuées par deux (en associant un élève expert et un élève moins expert) et dirigées par l'adulte.